

JEAN-LOUIS BUSCAYLET

UN HOMME DE L'OMBRE POUR UN CNRS EN LUMIÈRE



© CNRS - DR16, Photo Nicole Tiget.

MOYENS COMMUNS
DIRECTION DE LA COMMUNICATION (DIRCOM)
CNRS
PARIS
<http://www.cnrs.fr/fr/organisme/dircom.htm>
<http://www2.cnrs.fr/public/>

« **Honoré mais ébloui par cette lumière.** » Metteur en scène en coulisses des événements qui font rayonner le CNRS, Jean-Louis Buscaylet, 55 ans, se rassure en voyant dans ce Cristal la reconnaissance de son équipe et des acteurs de la communication. Car ce « rapatrié de l'Aveyron », mordu de rugby, en a l'esprit et aime filer la métaphore sportive pour expliquer son métier de directeur adjoint à la Direction de la communication. « J'ai toujours occupé le poste de demi de mêlée qui relie les avants aux trois quarts. Aujourd'hui, mon rôle, en tirant le meilleur parti des compétences de chacun, est également celui d'un trait d'union entre la science et le public. »

Outre l'organisation intégrale de la prestigieuse cérémonie de remise de la médaille d'or du CNRS, Jean-Louis organise avec son équipe de grandes expositions ou des salons conçus à l'initiative du CNRS et assure la présence de l'organisme lors d'autres grands événements scientifiques nationaux et européens. Cité des sciences, CNAM, Trocadéro... autant de beaux lieux pour faire aimer la science au grand public. Il multiplie et pérennise les opérations tournées vers les jeunes,

parmi lesquelles les désormais célèbres Rencontres CNRS Jeunes « Sciences et Citoyens », qui réunissent chaque année plus de 500 jeunes au Futuroscope de Poitiers. « Nous relevons chaque fois un nouveau défi. En 2009, un *speed-dating* scientifique entre jeunes et chercheurs, la veille des ateliers leur avait permis de faire connaissance et avait enrichi les débats. » Nostalgique de la leçon de choses, Jean-Louis désire avant tout éveiller la curiosité des ados en développant des opérations dans les écoles, les collèges et les associations de quartier.

Des idées à foison et une propension naturelle à se tourner vers les autres ont transformé le parcours de Jean-Louis. Recruté au CNRS à l'âge de vingt ans grâce à son père, mineur de fond aveyronnais devenu plombier au CNRS, le jeune homme commence sa carrière au service de la paye. Repéré pour son aptitude évidente à la communication, il participe à l'organisation d'événements dès 1992. Mais ne vous y trompez pas : l'orateur hors pair, au carnet d'adresses bien rempli et au charisme reconnu, lutte constamment contre un tempérament pessimiste né d'une « timidité sans limites ».

MON RÔLE EST CELUI D'UN TRAIT D'UNION ENTRE LA SCIENCE ET LE PUBLIC.

Pour se rassurer, cet « hyper-stressé dans l'âme » vérifie le moindre détail et sait qu'il n'a pas droit à l'erreur. Une minutie au service, entre autres, des voyages organisés pour les petits patients de l'hôpital Robert-Debré dans le cadre de l'opération annuelle, « Les chercheurs font rêver les enfants¹. » La médecine, explique Jean-Louis, est « le seul contact de ces enfants avec la science. De station marine en observatoire astronomique, de chantier de fouilles en laboratoire souterrain, nous leur offrons du rêve... » Ces quatre jours d'évasion ne s'improvisent pas : de l'accueil des chercheurs à l'accompagnement d'une vingtaine d'enfants et de leurs soignants en passant par la gestion des soins hors hôpital, tout se doit d'être parfait. Un labeur récompensé par l'illumination des yeux des jeunes malades et l'enthousiasme des chercheurs.

Loi du tumulte et des mondanités parisiennes, Jean-Louis profite de la vie en épicurien. Pendant ses vacances, au cœur de la Corrèze, sur le plateau de Millevaches, il fait semblant de pêcher la truite, profitant ainsi de rares moments contemplatifs et solitaires. Et surtout, il a le temps de « se poser des questions existentielles ». Nous n'en saurons pas plus...

1. <http://www2.cnrs.fr/jeunes/230.htm>